11597

88. i

COMPTES RENDUS HEBDOMADAIRES

DES

SÉANCES ET MÉMOIRES

DE LA

SOCIÉTÉ DE BIOLOGIE

ROYAL MEDICAL & CHIRURGICAL SOCIETY
7 MAR
1903

ANNÉE 1902

CINQUANTE-QUATRIÈME DE LA COLLECTION

Avec figures

PARIS

MASSON ET C^ie^, ÉDITEURS

LIBRAIRES DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

120, BOULEVARD SAINT-GERMAIN (6e)

1902

WELLCOME INSTITUTE
LIBRARY

Coll.	welMOmec
Coll.	pam
No.	WC 350
	1902
	G27s

22500900166

Sur le rôle des parasites du rat dans la transmission de la peste,

Note de MM. J.-C. Gauthier et A. Raybaud.

Nous avons entrepris quelques recherches expérimentales, afin de contrôler la théorie de Simond sur le rôle des parasites du rat dans la transmission de la peste.

Dans cinq expériences, nous avons pu obtenir la transmission de la septicémie pesteuse d'un animal inoculé à un animal sain, en plaçant sur le premier des puces recueillies sur des rats de ville ou de navire et en exposant ensuite un animal sain à la piqûre des parasites ainsi infectés.

Par contre, nous n'avons pu réaliser cette transmission par l'intermédiaire des petits acariens dont les rats sont souvent porteurs, — ni par la simple cohabitation d'animaux sains avec les animaux infectés.

Nous avons recherché ensuite si la puce du rat pique l'homme; 14 insectes sur 16 nous ont donné un résultat positif d'emblée, en les plaçant sur la peau de l'homme après les avoir tenues à jeun pendant vingt-quatre heures. Certaines puces ont pu vivre plusieurs semaines en les nourrissant exclusivement sur l'homme.

Parmi les puces de rats qui ont piqué l'homme, 8 ont pu être conservées et déterminées, sur lesquelles 7 étaient des *P. fasciatus*, puces trouvées le plus communément chez le rat; la huitième était un spécimen de puce non pectinée, très semblable à *P. irritans*, mais plus petite et plus pâle.

Étude comparée de l'action des vapeurs d'amylène et d'éther sur la respiration des fruits charnus sucrés,

par M. C. Gerber.

Dans une note précédente nous avons étudié l'action de l'éther à dose non toxique sur la respiration des fruits charnus sucrés. Nous allons aujourd'hui faire le même travail pour l'amylène. Afin de comparer l'action de ces deux anesthésiques, nous prendrons comme exemple, le même type de fruit : la Banane.

A. *Similitude d'action de l'amylène et de l'éther.* — 1° Tant que les bananes, *vertes*, sont suffisamment éloignées de la maturation complète pour ne pas posséder encore le parfum caractéristique des fruits mûrs et pour que la pulpe blanche, dure, se détache difficilement du péricarpe fibreux, ces fruits voient, sous l'influence d'une dose non toxique d'amylène, comme sous celle de l'éther, leur intensité respiratoire augmenter. Quant au rapport $\frac{Co^2}{o}$, il ne subit aucune modification,